



CONFÉRENCE GÉNÉRALE
19-31 mars 2009

Nabinoonya – Kisubi

Frère Yannick Houssay, s.g.

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION	3
DEUX JOURS DE FORMATION	7
UN DISCERNEMENT COMMUNAUTAIRE	9
QUELQUES VISITES	10
LES FRUITS DE LA CONFÉRENCE GÉNÉRALE	13
UNE RELECTURE DU CHAPITRE GÉNÉRAL DE 2006	13
ORIENTATIONS POUR LES ANNÉES A VENIR	19
UN MESSAGE AUX FRÈRES	32

Page de couverture :

Les Supérieurs majeurs et les économes réunis à Nabinoonya, autour de Mgr Christopher KAKOOZA, évêque auxiliaire de Kampala

1

INTRODUCTION

Pour la première fois, grâce à l'accueil des Frères de la Province d'Ouganda, une Conférence générale a pu avoir lieu sur le continent africain, du 19 au 31 mars 2009. Beaucoup de Frères dans la Congrégation connaissent déjà ce vaste continent pour lui avoir donné des années - parfois beaucoup d'années - de leur vie qui furent pour eux grâce. Ce l'est encore pour ceux qui s'y dévouent aujourd'hui. Par leur présence en Ouganda les Supérieurs majeurs de la Congrégation ont voulu rendre grâce pour le grain semé qui a porté fruit. Voir aujourd'hui tant de Frères appelés à leur tour à être des missionnaires zélés ouvre à l'espérance et donne force et vigueur.

Dans la Province d'Ouganda, et dans la Vice-Province de Kenya-Tanzanie qui va bientôt devenir une Province, nous avons des écoles nombreuses qui accueillent beaucoup d'enfants et de

jeunes. De nouvelles vocations viennent, chaque année, se joindre aux Frères et aux Laïcs pour devenir témoins du Christ au milieu des petits et des pauvres. Nous avons des Frères aînés qui sont la mémoire de ce que les Frères ont reçu et qu'à présent ils donnent à leur tour.

En venant ici, pendant quinze jours, le Conseil général et les Supérieurs majeurs de la Congrégation ont voulu dire leur admiration et leurs encouragements pour poursuivre avec ardeur l'œuvre si bien engagée.

Ils sont venus dire aussi que tous les Frères, en communion avec les Laïcs mennaisiens, veulent vivre leur mission et leur vocation, avec un zèle et une charité en acte renouvelés et puisés dans une foi vive et audacieuse. Ils ont voulu redire que le départ en mission, la disponibilité en vue du service des jeunes d'un autre continent ou d'une autre culture, donnent à notre charisme son dynamisme et sa grâce.

"Redoublez de zèle dans un esprit de foi."

Pourquoi avoir choisi cette parole de notre fondateur ?

Il nous a semblé que cette parole de Jean-Marie de la Mennais nous invitait à retrouver l'élan intérieur qu'il souhaitait donner à ses premiers disciples avec tant vigueur et tant de foi. L'Esprit qui animait son cœur attend que le nôtre s'ouvre à son action avec plus de générosité encore.

Ici ou là, nous le savons, naissent des doutes et des découragements. Parfois un vide intérieur envahit des Frères qui n'ont plus la force d'aller à la rencontre du Christ ressuscité et de répondre à son appel.

Redoubler de zèle, c'est nous laisser toucher par la charité qui vient du Christ, c'est avoir une charité vivante et agissante pour les enfants et les jeunes. Jean-Marie de la Mennais ne disait pas autre chose. Il nous le redit aujourd'hui.

Redoubler de zèle, c'est nous donner sans compter pour la seule cause pour laquelle notre fondateur voulait des hommes mûrs : l'éducation chrétienne des jeunes, l'évangélisation du cœur des jeunes, la construction d'un monde fondé sur le Christ, par le moyen de l'éducation, et cela avec les Laïcs dans le cadre de la Famille mennaisienne.

Redoubler de zèle en esprit de foi, c'est reconnaître qu'il ne peut y avoir de fruit pour notre charisme sans la foi en l'Esprit qui l'anime.

Il nous faut donc entendre à nouveau ces paroles et les accueillir comme un don du ciel : "**redoublez de zèle dans un esprit de foi.**" Et alors l'Espérance sera source de vie en nous. Nous ne nous inquiéterons pas pour un rien. Nous n'aurons pas peur. Nous serons heureux de notre vocation. Nous porterons beaucoup de fruits, comme le veut notre Père du ciel.

Comment sommes-nous entrés dans cette Assemblée ?

Nous avons voulu nous mettre ensemble entre les mains du Seigneur, cherchant à avoir le souci des affaires du Seigneur et donc de nos Frères. Nous avons voulu chercher ensemble comment leur permettre de croître chacun selon sa vocation.

Nous avons souhaité nous mettre à l'écoute les uns des autres, ouvrir notre cœur à l'autre, dans un esprit de service.

Pour cela, nous savions que nous devions d'abord nous mettre à l'écoute du Seigneur. D'où l'importance de la prière, la nôtre et celle de nos Frères. Rien ne peut se faire de fécond si ce n'est pas

son œuvre que nous cherchons à faire. Nous n'avons pas innover, mais à faire l'œuvre de Dieu, selon le charisme qui est le nôtre. Pour cela, chaque jour est une nouvelle et enthousiasmante réponse à son appel.

2

LA CONFÉRENCE GÉNÉRALE

DEUX JOURS DE FORMATION

Pour entrer dans la Conférence générale avec cet esprit, nous avons commencé par un temps de méditation et de partage fraternel autour d'un texte¹ que la plupart des supérieurs avaient déjà lu mais que nous souhaitions approfondir : "Le service de l'autorité et de l'obéissance".

Ce document nous a permis d'approfondir le mystère de la Vie consacrée "appelée à rendre visibles dans l'Église et dans le monde les traits caractéristiques de Jésus, chaste, pauvre et obéissant". Cette recherche du visage de Jésus et du chemin qui mène à Lui,

¹ Texte de 2008, de la Congrégation pour les Instituts de Vie Consacrée et les Sociétés de Vie apostolique.

nous dit le document en introduction, "conduit à faire l'expérience de la paix"(n°2). Pour trouver cette paix, nous devons aller au fond de nous-mêmes et nous poser ces questions : "Que cherche ton cœur ? Pour qui te tourmentes-tu ? Te cherches-tu toi-même ou bien cherches-tu le Seigneur ton Dieu ?"(n°4)

Ce fut une forte expérience de partage qui nous a permis de mieux découvrir le sens de la mission du service de nos Frères. Dans le cadre d'une Conférence générale qui, de plus, se déroulait sur le continent africain, il nous était bon de lire ces mots : "Un même appel de Dieu a rassemblé les membres d'une communauté ou d'un Institut; une unique volonté de rechercher Dieu continue à les guider. Dans l'Eglise et dans la société, la vie de communauté est encore particulièrement le signe du lien que constitue la volonté commune d'obéir au même appel, au-delà de toutes les diversités de race ou d'origine, de langue ou de culture. A l'encontre de l'esprit de discorde et de division, autorité et obéissance donnent un signe lumineux de la paternité unique qui vient de Dieu, de la fraternité née de l'Esprit, de la liberté intérieure des personnes qui s'en remettent à Dieu malgré les limites humaines de ceux qui le représentent (n° 18, cf VC n° 92).

Nous avons mieux perçu en effet, grâce à cette lecture, que "la sainteté et la mission passent par la communauté, parce que le Seigneur ressuscité se fait présent en elle et à travers elle, la rendant sainte et sanctifiant les relations"(n°19).

C'est dans ce cadre que "l'autorité promeut la croissance de la vie fraternelle à travers le service de l'écoute et du dialogue, la création d'un climat favorable au partage et à la coresponsabilité, la participation de tous à ce qui est commun, le service équilibré aux personnes et à la communauté, le discernement, la promotion de l'obéissance fraternelle" (n° 20).

UN DISCERNEMENT COMMUNAUTAIRE

Après ces deux jours de récollection, une célébration a marqué notre entrée dans le travail proprement dit de la Conférence générale. Au cœur de cette prière, grâce aux talents du Frère Paul, responsable de la menuiserie de la communauté de Kisubi et de ses ouvriers, fut représentée symboliquement la "tente de la rencontre".

Puis, le Conseil général a entrepris une relecture de ce qui a été vécu depuis le dernier Chapitre général. Celle-ci a été organisée autour de quatre questions : Que nous dit le Chapitre de 2006 ?² Qu'est-ce qui a été réalisé depuis ce Chapitre ? Quels sont les dynamismes et les fragilités de la Congrégation aujourd'hui ? Quels choix devons-nous faire pour "réveiller le dynamisme du charisme" ?

Les participants à la Conférence ont ensuite travaillé en suivant deux parcours. Le premier consistait à reprendre les axes importants du Chapitre et à partager la relecture qu'en avaient faite les divers Conseils de Provinces ou de Vice-Provinces. Suite à cette relecture, un échange en Assemblée a permis de mieux saisir les appels qui nous étaient adressés et pour lesquels nous devons encore trouver les réponses appropriées qui ont pu être dégagées en fin de Conférence.³ Le second parcours comportait un travail par atelier, par groupes linguistiques, autour d'un thème que l'un des supérieurs présents avait introduit en tenant compte de la réalité de sa Province ou sa Vice-province. Il s'agissait alors d'un partage d'expériences dont l'objectif était d'apporter une aide à chacun dans le service d'animation qui lui revient.

² Voir page 15

³ Voir page 22

Ces deux approches ont permis d'aborder l'ensemble des orientations capitulaires, notamment les questions touchant à la formation initiale et la formation permanente, la pastorale des vocations, la place de la Parole de Dieu et de la Lectio vitae, les relations fraternelles, la mission évangélisatrice mennaisienne, l'information, la solidarité, etc.

Frère Guillermo Dávila et Monsieur Michel Tanguy avaient été invités. Ils sont intervenus dans les domaines qui sont les leurs: la formation permanente pour le premier, l'information pour le second. Grâce à leur travail, ils ont permis à l'assemblée de faire des avancées significatives dans ces deux domaines.

QUELQUES VISITES

En organisant la Conférence générale en Ouganda, nous avons aussi le projet d'aller à la rencontre des Frères de la Province et de mieux connaître leur engagement. Bien entendu, nous n'avons pas pu les rencontrer tous à cause des distances et du peu de temps disponible.

Nous avons, cependant, eu la joie de rencontrer les Frères et les Laïcs engagés dans quelques-uns des centres éducatifs de la Province, ainsi que les jeunes de ces écoles ou collèges. Le site internet de la Congrégation vous en a montré les images (www.lamennais.org).

Nous avons visité :

Kasasa : Le Noviciat - St. Charles Lwanga Secondary School.

Masaka : St Henry's College, Kitovu,

Kampala: Mugwanya Preparatory School, Kabojja - Caltec Academy, Makerere - Rubaga Secondary School et Primary School.

Kisubi: Mount St. Teresa Community - Le Scolasticat - St. Mary's College - Savio Junior School - Kisubi Boys' Primary School - Center of Uganda Martyrs University.

Le Conseil général avait eu la joie, le dimanche précédent la Conférence, de rendre visite à St. Jude Primary School à Kakooge.

Toutes ces visites pendant lesquelles nous avons été impressionnés par l'accueil reçu et la qualité de l'engagement des Frères et des Laïcs au service des enfants et des jeunes, nous ont enrichis et permis de croître dans un esprit de communion.

Enfin, un pèlerinage au sanctuaire des martyrs ougandais, à Namugongo, a pu affermir en nous la volonté de vivre notre mission avec un plus grand amour. La foi des jeunes martyrs est un appel à ne pas nous arrêter en chemin et à nous donner entièrement à cette mission, quoi qu'il puisse nous en coûter.

Quoi de plus beau pour un missionnaire, quoi de plus beau pour un Frère, que d'éveiller chez un jeune, par le témoignage et la parole, un amour pour Dieu qui puisse aller jusqu'au martyre ? C'est pour nous-mêmes un appel à être prêts au sacrifice de toute notre vie, comme nous le rappelait Jean-Marie de la Mennais : "Remplissez vos fonctions avec un grand zèle et un grand amour : quel bonheur, quelle gloire pour vous que d'avoir été appelés à prendre soin des âmes que J. C. notre Seigneur a rachetées au prix de son sang!"

3

LES FRUITS DE LA CONFÉRENCE GÉNÉRALE

UNE RELECTURE DU CHAPITRE GÉNÉRAL DE 2006

Avant de commencer notre relecture de la vie de la Congrégation et de prévoir les orientations pour les années à venir, nous avons relu ce que nous demandait le Chapitre général de 2006. Ce faisant nous avons constaté combien le thème de la communion en vue du service des enfants et des jeunes, était au cœur du texte capitulaire.

- **Vivre la communion fraternelle autour du Charisme et de l'identité du Frère dans la diversité et l'internationalité.**

Le Chapitre invite à voir le monde, les hommes et les événements avec le regard du Christ. Ce qui suppose une solide expérience de Dieu au cœur de la vie. La lecture de la Parole de

Dieu (*Lectio divina*) et la relecture de vie (*Lectio vitae*) permettent de reconnaître la présence active et aimante de Dieu au cœur de nos existences. En fait, il n'y a pas de vie du charisme sans cette vie de foi authentique qui ne se satisfait pas de mots mais qui engage toute la vie. Chacun est invité à faire cette expérience, seul et avec les autres. Il existe une tension constante entre personne et communauté, non pas en opposition mais comme les deux composantes fondamentales de toute expérience authentique.

Déjà la Règle de Vie nous y invite, elle qui n'est autre que "l'Évangile tel que nous avons à le lire aujourd'hui" écrivait le Frère Bernard Gaudeul dans sa présentation de la Règle. Expression du charisme, Parole de Dieu qui nous est adressée, telle est la Règle de Vie pour nous. En la relisant, nous voyons que nous avons encore beaucoup à faire pour en vivre pleinement. Pourtant nous devons suivre cet itinéraire tracé par notre Règle si nous voulons qu'à travers nous le charisme produise du fruit.

Notre spiritualité est une écoute de l'Esprit qui envoie en mission. C'est donc au cœur de la mission, en relation avec les Frères, les Laïcs, les enfants, les parents, le monde, que se joue cette charité en acte qui sert le Seigneur dans ses frères, en premier lieu les petits et les pauvres.

Chacun est invité à suivre un chemin qui lui est propre, un itinéraire sur lequel le supérieur, la communauté, les structures de croissance de la Congrégation, l'accompagnateur, sont des médiations indispensables pour que soit effective la "communion" des vocations.

Dans la grâce de l'Esprit qui nous est faite aujourd'hui, nous accordons une grande importance au discernement personnel et communautaire. Le Chapitre nous y invite. Il n'est pas sûr que nous ayons fait encore beaucoup de progrès sur cette voie. Discerner la volonté de Dieu, personnellement et communautairement, suppose que la communauté soit une maison et une école de communion.

Nous avons progressé dans l'élaboration du projet communautaire. Mais, a-t-il vraiment changé notre vie ? Nous a-t-il permis de vivre en consacrés au cœur de ce monde et selon notre charisme ? Avons-nous suffisamment travaillé pour faire véritablement l'expérience du discernement communautaire ? Avons-nous créé des instances de discernement en faveur des œuvres éducatives ? Savons-nous entendre les appels de l'Église et du monde ?

Dans le même sens il semble que le projet personnel, dont le but est d'exercer notre vigilance afin de mener une vie attentive aux appels de Dieu selon la Règle de Vie, demande encore à être adopté par beaucoup de Frères qui n'en saisissent pas le sens véritable. Nous avons à travailler encore pour mieux comprendre ce qu'est ce projet personnel, ce qu'il met en jeu, comment le mettre en place, avec qui en parler ?

La formation des supérieurs, dont le Chapitre souligne à nouveau l'importance, est un des axes majeurs d'animation auxquels les Supérieurs majeurs doivent prêter la plus grande attention. La Conférence générale est un lieu qui doit permettre de donner une nouvelle impulsion dans ce domaine.

La Communion se décline ensuite autour du thème de la culture de l'internationalité, une culture commune qui dépasse les frontières, la culture de l'Évangile. Pour nous, la solidarité est une manière de vivre la fraternité à l'échelle de la planète. Sans doute devons-nous avancer avec moins de crainte dans ce domaine, avec la conviction que nous ne pourrions répondre qu'ensemble, et non pas par nos propres forces, aux appels du Seigneur.

Puis vient la question de la formation. Le Chapitre invite chaque Frère à entrer dans une culture de formation permanente, qui revient à être une culture de la "vocation permanente", pour reprendre les mots du supérieur général des Salésiens. Il s'agit en effet de s'engager personnellement à répondre chaque jour à sa vocation d'une manière renouvelée.

Pour cela, nous avons besoin d'aide. Nous avons souvent du mal à nous mettre dans une attitude d'écoute de Dieu, dans la prière silencieuse, la lecture de la Parole ou de livres nourrissants, la participation à des sessions qui donnent sens. Où en sommes-nous de nos plans de formation, non pas ce qui est écrit, mais ce qui est réalisé et qui porte fruit ? Comment nos communautés favorisent-elles cette manière de concevoir la vie comme une réponse sans cesse nouvelle à l'appel reçu ?

- **Au service de la Mission partagée.**

Le deuxième volet du thème principal du Chapitre s'applique plus directement à la Mission partagée. Ce qui est au centre de notre vie, c'est la mission éducative. Nous la vivons dans la dynamique d'une mission partagée avec des Laïcs.

Le Chapitre nous invite à regarder la mission éducative comme une urgence au service de laquelle Laïcs et Frères s'engagent résolument ensemble. La Mission partagée est vue comme le moyen, aujourd'hui, de vivre le charisme et de porter du fruit en Église.

Le travail réalisé depuis ce Chapitre nous a permis de mieux sentir, je crois, comment chacun, Frère ou Laïc, quel que soit l'âge, est engagé dans cette mission, non pas d'abord par ce qu'il fait, mais par ce qu'il est, par ce qu'il vit, par le fait d'être image du Christ qui aime les enfants et les jeunes, chacun dans sa vocation propre, avec son charisme propre, expression du charisme mennaisien.

Cette mission sanctifie et évangélise. Elle suppose une personne évangélisée en profondeur. La mission ne se coupe pas de la spiritualité, sinon, elle est mal comprise et ne donne pas les fruits escomptés. Où en sommes-nous de cette compréhension de la spiritualité mennaisienne, et surtout comment transforme-t-elle et donne-t-elle vie à nos cœurs de Frères ?

Tous, quelle que soit notre situation, nous sommes envoyés. C'est tout notre être qui est un être envoyé. Et c'est aussi toute la communauté qui est envoyée. On ne peut être missionnaire tout seul. Notre communauté est signe de l'Église missionnaire. Elle est l'Église missionnaire.

La mission est exigeante. Elle suppose une formation initiale et permanente sérieuse et soutenue par une forte expérience spirituelle. Elle n'est authentique que si les pauvres sont évangélisés. Elle demande que l'on approfondisse le sens de l'éducation mennaisienne. Elle exige discernement et audace pour être là où l'Esprit nous attend.

La mission est une mission partagée. L'école est signe de communion, école de communion, éducation à la communion. Les Frères s'y engagent avec joie et y découvrent une nouvelle manière de vivre leur vocation. Chaque communauté s'efforce d'être ferment d'unité et source de communion. Elle anime la communauté éducative et l'inspire.

Les Laïcs sont invités à s'y engager, chacun selon ses convictions et sa vocation. Sans pression, en respectant l'adhésion libre et le cheminement de chacun et de chacune, les Frères les aideront à saisir comment ils peuvent vivre cette Mission mennaisienne.

Pour apporter une aide plus précise, le Chapitre a jugé bon d'apporter un éclaircissement concernant les "Membres associés". Il nous faut, à présent, lire cette définition dans le contexte de ce qui a été exprimé dans le texte de référence de la Famille mennaisienne.

C'est dans ce cadre aussi que s'inscrit aujourd'hui la pastorale des vocations. Ce thème, nous le savons, le Chapitre l'a traité en lui-même. Mais il a voulu aussi l'inscrire dans le contexte de la Mission partagée. Nous sommes membres d'une Église communion, une Église des vocations. Dans cette Église, nous

avons besoin de Laïcs engagés et de Frères. Le Chapitre nous a invités à créer un dynamisme nouveau dans cette perspective. Où en sommes-nous ? C'est un thème fondamental que nous devons examiner, non pas pour nous culpabiliser, mais pour chercher la voie qui est celle de Dieu, aujourd'hui, dans ce domaine.

Enfin, le Chapitre aborde l'importante question de la formation initiale et permanente, dans le cadre de l'Église communion et de la Famille mennaisienne. Sans doute y a-t-il eu des avancées. Mais beaucoup reste à faire. Comment les formateurs de nos noviciats, de nos scolasticats intègrent-ils cette dimension de la Mission partagée, signe de la communion ? Comment les communautés accueillent-elles les initiatives du Conseil général et des Provinces, dans ce domaine ?

Le Chapitre demande aussi au Conseil général de travailler à l'élaboration d'un cadre de la Mission partagée pour que les Provinces puissent proposer des itinéraires de formation et entrer dans une culture commune de Congrégation. Des actions ont été entreprises. Chacune et chacun ont pu s'exprimer. Nous avons abouti à l'élaboration d'un texte de référence de la Famille mennaisienne. Il nous revient, maintenant, d'être force de propositions, d'initiatives et de vie.

Enfin, le Chapitre a introduit, dans le Directoire, un texte significatif de la volonté de la Congrégation de répondre à ce qui est discerné comme un appel de l'Église et de Dieu. A travers ce texte c'est l'Église elle-même qui nous demande de prendre le chemin de la Mission partagée au service de l'éducation évangélicatrice des jeunes.

- **Une pastorale des vocations renouvelée.**

Dans un texte spécifique, le Chapitre présente ensuite la pastorale des vocations comme un processus de formation qui va de la première rencontre à l'entrée au postulat. C'est une pastorale de cheminement.

Il s'agit de proposer aux jeunes d'expérimenter notre vie, de la faire leur, d'en saisir le secret intérieur à travers des engagements éducatifs ponctuels, des expériences de vie en communauté, etc... Il s'agit aussi de les accompagner et de leur proposer un chemin de croissance adapté à leur âge.

Cela exige que les Frères soient proches des jeunes. Chaque province doit y veiller et élaborer un projet de pastorale des vocations qui concerne toutes les communautés et toute la communauté.

Pour cette pastorale, Laïcs et Frères, ensemble, travailleront à inventer des chemins nouveaux.

La prière pour les vocations n'est pas facultative. Elle fait partie intégrante d'une vraie pastorale des vocations. Car cette pastorale est spirituelle; elle est inspirée par l'Esprit ou elle n'est pas.

ORIENTATIONS POUR LES ANNÉES À VENIR

Ce qui est écrit ici ne remplace pas les orientations du Chapitre de 2006, mais représente le fruit des partages et du discernement des Frères de la Conférence générale après une relecture du texte capitulaire et une évaluation de ce qui a été vécu dans la Congrégation pendant les trois dernières années.

Nous ne retrouvons donc ici que les aspects qui sont apparus les plus décisifs pour poursuivre notre engagement communautaire dans la fidélité au Chapitre général.

Tout n'est pas dit non plus sur la manière de réaliser ces pistes d'action. Il revient en premier lieu au Conseil général, puis aux Supérieurs majeurs, de les reprendre et de faire en sorte qu'à tout niveau de la Congrégation l'œuvre de l'Esprit porte des fruits pour la gloire de Dieu et le salut du monde.

« Redoublez de zèle en esprit de foi » (J.-M. de la Mennais)

1. La Formation initiale :

Les participants à la Conférence ont souhaité que les efforts et les initiatives concernant la formation initiale soient davantage coordonnés et renforcés. Cela touche quatre domaines :

- Une réflexion globale sur l'ensemble de la formation initiale, depuis l'entrée au Postulat jusqu'à la Profession perpétuelle, dans la ligne des orientations de la Ratio Institutionis.
- Une consolidation de la formation spirituelle selon le charisme spécifique de la Congrégation, condition nécessaire, pour chacun des jeunes Frères, à un bon départ dans la vie religieuse.
- Un renforcement du sentiment d'appartenance à la Congrégation. Là se situe, notamment, la session internationale mennaisienne proposée à tous avant la Profession perpétuelle. Ce qui n'exclut pas que soient prises d'autres initiatives similaires concernant l'ensemble des Frères.
- Un effort soutenu en faveur de la formation des formateurs.

2. La Formation permanente :

Nous avons souligné l'importance d'un approfondissement de la vie spirituelle en tenant compte des étapes de la vie. Il n'y a pas de vie consacrée sans croissance dans l'Esprit. Cela suppose une aide, un accompagnement, une démarche soutenue de formation. Dans ce domaine, les supérieurs doivent apporter une aide spécifique aux Frères, aussi bien qu'aux Laïcs qui veulent vivre du charisme mennaisien.

La Lectio divina, la Lectio vitae, le Projet personnel de vie, sont autant de moyens pour croître dans la vie spirituelle et apostolique. Il nous faut trouver les chemins de leur mise en pratique pour en saisir toute la richesse. Pour cela les Frères ont aussi besoin d'aide.

L'Équipe d'animation pour la Formation permanente créée cette année a reçu la mission d'apporter quelques moyens pour aider les Frères et les Laïcs à demeurer dans une démarche de formation permanente. Elle n'est cependant pas responsable de tout ce qui touche à cette formation. Les Supérieurs en gardent la responsabilité première.

Pour les trois ans à venir, cette Équipe d'animation aura plus directement en charge l'élaboration et le suivi du thème d'année pour l'ensemble de la Congrégation. Elle devra aussi organiser et prendre en charge une session de formation d'un mois, à Ploërmel, chaque année, pour les Frères de 35 à 50 ans. Elle veillera également à aider les Provinces et Vice-provinces en ce qui concerne la formation des Laïcs et des Frères dans le cadre de la Famille mennaisienne, et en vue de la formation des supérieurs locaux.

L'Équipe d'animation sera entourée d'une Commission internationale pour la formation permanente constituée par des Frères responsables de la formation dans leur Province, et, si possible, par quelques Laïcs. Cette Commission aura notamment pour but de recueillir les matériaux en vue de la formation, de faire des propositions au niveau de la Congrégation, de prévoir les thèmes annuels et leurs supports pédagogiques, et de réfléchir plus globalement à tout ce qui touche à la formation permanente.

Les Études Mennaisiennes vont également devenir un outil pour la Formation permanente. Grâce aux nombreux numéros qui ont été publiés sous la direction du Frère Philippe Friot, et avant lui, du Frère Paul Cueff, nous disposons d'une riche documentation

concernant l'histoire des origines de la Congrégation. Nous souhaitons, avec le Frère Josu Olabarrieta, faire de cette revue un instrument qui puisse apporter aux Laïcs et aux Frères des ressources en vue d'enrichir l'expression du charisme aujourd'hui. Le travail est maintenant à engager. Nous remercions le Frère Josu et ceux qui travailleront avec lui pour ce précieux service qu'ils ont accepté de nous rendre.

3. La Famille Mennaisienne :

Depuis 2007 nous sommes en chemin vers la rédaction d'un "Cadre de la Mission partagée" comme nous le demandait le Chapitre général.

Après une enquête adressée aux Laïcs et aux Frères, une Assemblée internationale qui a été un événement fondateur à Ploërmel, en août 2008, voici qu'est né ce document intitulé : "La Famille Mennaisienne, texte de référence". Ce document, à présent, doit permettre aux Laïcs et aux Frères, au niveau de toute la Congrégation et en respectant le rythme de chacun, de travailler à la constitution de cette nouvelle grande famille.

Après la phase d'élaboration de ce texte vient donc celle de l'édification de la Famille mennaisienne. Dans la communion et sous la conduite des supérieurs et de leurs conseils, les Provinces et les Vice-provinces vont maintenant appeler, accompagner celles et ceux qui solliciteront de l'aide, proposer des formations, et si le temps est venu, inviter à se doter de structures qui favorisent la vie et la communion.

D'autres étapes suivront certainement. Mais l'important est de se mettre en route et de discerner les pas nouveaux que le Seigneur nous invite à franchir. Il nous faut tous entendre cet appel à l'ouverture, à l'accueil de celui ou de celle qui est différent de nous, à sortir de nous-mêmes pour risquer dans la foi ce que Dieu nous

inspire. C'est ainsi que nous irons vers les jeunes, vers les Laïcs, et en définitive vers Dieu.

4. L'engagement dans la mission éducative évangélicatrice :

Le but de la Congrégation aujourd'hui est le même que du temps de nos fondateurs : répondre à l'urgente mission de l'éducation et de l'évangélisation des enfants et des jeunes.

Comme la Lettre n°1 à la Famille mennaisienne le soulignait, les Laïcs et les Frères de la Famille mennaisienne dont la mission s'étend sur tous les continents, sont appelés à porter aux jeunes une Bonne Nouvelle : "Vous êtes aimés. Le monde a besoin de vous."

"Ce message nous devons l'annoncer à tous... mais plus spécialement aux enfants et aux jeunes qui ne sont pas heureux à cause de toutes les richesses qui éteignent leur désir de vivre; à ceux qui souffrent de n'être pas aimés et qui, inconscients ou par peur, se laissent exploiter par les intérêts financiers divers; à ceux qui désespèrent du monde ou qui sont victimes de conflits qui les dépassent. Tous ces jeunes nous attendent."⁴

N'est-elle pas primordiale aujourd'hui cette mission ? L'Église ne cesse de le dire. Les événements du monde nous le montrent. C'est pourquoi les Frères de la Conférence générale ont voulu inviter avec force toutes les composantes de la Famille mennaisienne à redoubler de zèle dans l'accomplissement de cette mission.

Ensemble, nous devons regarder le monde des jeunes et leur apporter la seule richesse que nous avons : la présence aimante de Jésus qui les sauve et répand en eux le feu de son amour. Nous devons leur donner une éducation qui leur permette de devenir à leur tour des foyers de lumière au cœur du monde. Nous devons nous tourner vers les jeunes pour les aimer, leur proposer une éducation qui les mette debout et les ouvre à l'avenir dans l'Espérance.

⁴ Lettre n°1(2009) à la Famille Mennaisienne.

La Parole de Dieu, aujourd'hui, nous interpelle. Elle nous invite à sortir de nous-mêmes, à être passionnés de la cause des jeunes qui est aussi la cause de Dieu. L'Esprit nous invite au combat dans la paix, à affronter l'avenir avec la certitude de la venue du Règne de Dieu, la victoire de l'amour.

5. La Pastorale des vocations :

A plusieurs reprises les membres de la Conférence générale ont évoqué la question des vocations. La vue des jeunes Frères en Ouganda a suscité chez tous un sentiment d'action de grâce et de bonheur, mais aussi un fort désir que toutes nos Provinces et Vice-provinces puissent ouvrir larges leurs portes aux jeunes.

Nous devons bâtir des ponts qui nous rapprochent des jeunes. Au cœur de la Famille mennaisienne, nous devons montrer avec enthousiasme la beauté et le sens de la vie du Frère mennaisien. Pourquoi ne le faisons-nous pas assez ? Pour quelles raisons sommes-nous si timides ? Avons-nous peur ? Notre vie ne peut-elle pas toucher les jeunes ?

Regardons autour de nous. Prenons exemple sur d'autres Congrégations. Travaillons avec elles. Quelles initiatives pouvons-nous prendre pour utiliser toutes les ressources que nous offrent, par exemple, les technologies actuelles ? Si pour nous c'est impossible, rien n'est impossible à Dieu et à celui qui met toute sa confiance en Lui.

Nous avons insisté sur l'importance de la prière pour les vocations. Nous avons dit qu'elle était indispensable puisqu'il s'agit d'un appel de Dieu. Mais nous avons dit aussi que nous devions ouvrir le cœur des jeunes à l'action de Dieu, les ouvrir à sa Parole, leur permettre de prier, de se laisser toucher par Lui. Si nous avons été touchés par le Christ, pourquoi ne peuvent-ils pas l'être eux-aussi ?

Voilà encore un combat qui réclame toute notre énergie et toute notre foi. Les vainqueurs sont ceux et celles qui acceptent de nager à contre-courant. Serons-nous de ceux-là ?

6. Une culture de Congrégation :

Les participants à la Conférence générale, ont été frappés par l'importance accordée par le dernier Chapitre général au thème de la communion. Peut-être ne l'avions-nous pas perçue si fortement auparavant. Nous savions pourtant que nous sommes appelés à être maison et école de communion dans l'Église communion.

Nous avons perçu que ce thème de la communion devrait être l'Espérance sur laquelle nous pouvions bâtir notre avenir. Le Père de la Mennais le rappelait si souvent à ses Frères! La Famille mennaisienne en est un signe fort. Nous sommes appelés à bâtir une maison commune dans laquelle chacun doit se sentir accueilli, attendu, espéré, aimé.

Pour cela, nous devons partager davantage, nous ouvrir aux autres Frères et aux Laïcs qui vivent de ce même charisme sur d'autres continents ou tout proche de chez nous. Ce qui nous unit est infiniment plus fort que ce qui nous sépare.

Pendant la Conférence nous avons fait l'expérience de la communion, et surtout nous avons vu que lorsque nous sommes unis, c'est alors que nous sommes forts. Cette "culture de Congrégation" devrait nous permettre, dans les années à venir, de mieux appréhender certains appels de notre temps.

N'est-il pas important, en effet, de porter ensemble, et non chacun chez soi, les défis tels que l'élan missionnaire, la Pastorale des vocations, la Famille Mennaisienne ? N'avons-nous pas à élargir l'espace de notre tente, à prêter main forte à celui qui est plus faible, à sortir de nos sécurités pour partager nos richesses avec ceux qui en ont besoin ?

Cette "culture de Congrégation" est une autre manière de parler de la solidarité ou de la fraternité. Elle nous offre l'assurance d'être toujours concernés par la mission éducative, par la mission ad extra, même lorsque l'âge semble vouloir nous en éloigner. Elle nous rappelle que sont associés à cette mission, par leur prière fraternelle, ceux dont la seule force est d'offrir leurs souffrances ou de prier en silence pour ceux qui ont la grâce d'être au milieu des enfants et des jeunes.

Il n'y a rien de plus beau et de plus fructueux pour le monde que des hommes, différents les uns des autres par leur caractère, leur culture ou leur origine, mais se sentant fortement unis autour du charisme qui déverse en eux un grand amour pour les jeunes !

7. La Solidarité :

Le signe que nous vivons en communion les uns avec les autres est notre capacité à être solidaires de nos Frères dans la nécessité. Il est si facile d'avoir l'attitude du lévite ou celle du prêtre face à l'étranger blessé au bord du chemin. Nous trouvons tant de bonnes raisons pour justifier notre passivité.

Bien entendu, nous ne devons pas restreindre la solidarité au seul domaine économique. Cependant il nous faut aussi envisager cette solidarité-là. Dans la Congrégation il y a des secteurs qui sont dans le besoin. D'autres ont encore les moyens d'apporter de l'aide, mais pour combien de temps ?

Nous avons donc décidé de prendre le chemin d'une solidarité plus structurée et qui prépare l'avenir. Celle-ci n'empêchera pas que continuent de fonctionner les réseaux d'aide déjà bien établis ou qui ne demandent qu'à l'être. Mais cette forme de solidarité devrait permettre à tous de pouvoir bénéficier, demain encore, du soutien de leurs Frères d'une manière juste et appropriée.

Nous sommes convaincus cependant que la solidarité s'exerce d'abord et en premier lieu entre les Frères d'une même

communauté et d'une même Province. Les Frères économes réunis à Kisubi au début du mois d'avril ont voulu le redire. Il est très important que tous les Frères vivent les exigences de leur vœu de pauvreté qui consiste à ne rien garder pour soi et à tout remettre (salaire, indemnités et tout ce qu'ils peuvent recevoir) à la communauté par l'intermédiaire du supérieur. Sans cette base fondamentale qui est celle de l'engagement par les vœux devant l'Église et devant Dieu, il ne peut y avoir aucun commencement de vraie solidarité entre Frères d'un même Institut.

La caisse de solidarité concerne tous les Frères. Elle est un appel à la responsabilité dans la manière de vivre pauvre et détaché. Elle organise d'une manière plus systématique l'aide fraternelle que nous devons apporter à ceux parmi nous qui sont davantage dans le besoin. En définitive elle apporte un soutien à la mission éducative de la Congrégation, spécialement là où les besoins sont les plus grands.

Soulignons pour finir que cette caisse de solidarité a pour objectif de venir en aide aux Frères et aux Communautés, et non pas aux œuvres elles-mêmes. Les ONG de la Congrégation et d'autres organismes ou associations continueront de leur apporter leur précieuse contribution.

8. L'information :

Des initiatives récentes ont été prises en faveur d'une meilleure information au niveau de la Congrégation. L'objectif est de permettre aux Frères et aux Laïcs de vivre la communion en partageant leur désir de se mettre, au service des enfants et des jeunes avec enthousiasme.

La Mennais Magazine est porteur de ce dynamisme. Le site internet est appelé lui aussi à évoluer pour devenir un moyen, parmi d'autres, de vivre la mission éducative mennaisienne dans un esprit de communion.

La Conférence générale a souhaité également qu'autour de Michel Tanguy, directeur de l'information, soit constituée un Conseil international de l'information. Celui-ci devra voir le jour dès cette année et permettra de mieux répondre aux attentes des uns et des autres dans ce domaine de la communication et de l'information.

9. 150^{ème} anniversaire de la mort de J.-M. de la Mennais.

L'une des premières tâches du Conseil international de l'information, en lien avec le Conseil général, sera de préparer un certain nombre de matériaux en vue de la célébration du 150^{ème} anniversaire de la mort de Jean-Marie de la Mennais.

L'année 2010-2011 sera une étape importante, non pas seulement à cause de l'anniversaire que nous soulignerons, mais aussi au vu de la dimension missionnaire que nous lui donnerons. Une parole de Jean-Marie de la Mennais nous enverra de nouveau vers les jeunes, une parole qu'il écrivait à ses Frères quelques jours avant de mourir et peu de temps après avoir envoyé des Frères à Tahiti pour l'ultime mission qu'il aura fondée : "Semez beaucoup".

Nous ouvrirons officiellement cette année à la Maison-Mère de Ploërmel le 26 novembre 2010. Elle se clôturera symboliquement le 24 juin 2011 à Larantuka (Florès, Indonésie), l'une de nos dernières fondations missionnaires.

Chaque Province et Vice-province aura à cœur d'en faire une nouvelle occasion de s'ouvrir à un nouvel élan missionnaire. Nous comptons sur l'amour filial et le zèle apostolique de toute la Famille mennaisienne.

10. L'accompagnement des Supérieurs :

Nous terminons par le point qui est peut-être le plus déterminant. Nous savons en effet que seuls nous ne pouvons rien faire mais qu'ensemble il est possible de déplacer des montagnes.

Nous avons souligné, aussi bien pour les Frères que pour les Laïcs, l'importance de l'accompagnement spirituel. Même si cela paraît difficile, nous devons chercher à donner à tous la possibilité de rencontrer une personne qui puisse leur apporter cette aide.

Mais nous souhaitons aussi mettre l'accent sur l'accompagnement de ceux qui ont reçu la mission du service de l'autorité, aussi bien au niveau des communautés qu'à celui des Provinces et des Vice-provinces.

Pour bien remplir ce service pour lequel personne, à quelque niveau que ce soit, ne se sent particulièrement préparé, le soutien fraternel est le plus précieux cadeau que l'on puisse faire. C'est pourquoi nous devons trouver de nouveaux moyens pour aider les supérieurs locaux mais aussi les supérieurs majeurs eux-mêmes.

Cette circulaire n'est pas le lieu approprié pour énumérer les moyens nécessaires. Mais il est bon de le souligner puisque c'est un domaine important sur lequel les membres de la Conférence ont particulièrement insisté.

4

UN MESSAGE AUX FRÈRES

Comment terminer cette circulaire sans donner la parole aux participants eux-mêmes d'une manière plus directe qu'un simple compte-rendu ?

Bien entendu, vous pouvez trouver sur le site internet de la Congrégation des expressions écrites de quelques-uns d'entre eux, mais je voudrais, ici, transmettre quelques paroles qui ont été prononcées lors de notre dernière réunion. Chacun était invité à exprimer des idées pour un message à lancer aux Frères. Voici donc ce qui est sorti du cœur des supérieurs réunis lors de cette Conférence. Ces lignes ont la spontanéité et la simplicité d'un échange entre Frères. Mais on peut y découvrir aussi un grand désir de partager une volonté commune de "redoubler de zèle" dans un nouvel élan de foi et d'amour en faveur des jeunes.

"La Conférence a été un lieu de fraternité dans le respect de la parole de chacun. Nous en sommes repartis stimulés. Ce fut un véritable temps de grâce.

"N'oubliez pas que la Formation permanente est une affaire de tous les jours. C'est notre manière de répondre, chaque jour, à notre appel toujours actuel.

"Nous avons eu la chance de découvrir une Province jeune et pleine d'avenir. Nous y avons eu la grâce de toucher du doigt les fruits de la semence de nos Frères missionnaires.

"Nous devons continuer de nous écouter les uns les autres, de nous faire mutuellement confiance afin d'affronter l'avenir avec certitude.

"Nous vous invitons à l'espérance. Nous n'avons pas beaucoup de choses nouvelles à vous apporter. Mais nous nous appuyons sur le don que nous avons reçu de Dieu : notre Charisme. Nous devons poursuivre dans l'espérance et la joie.

"Le charisme est un Don qui nous est fait par l'intermédiaire de nos fondateurs. Il n'est pas pour nous. Il est pour les jeunes. Il doit être soutenu par une riche vie spirituelle renouvelée par un engagement de tous les jours.

"Prenons le chemin que nous ouvre la Famille mennaisienne, à travers la formation, la communion, les structures qui favorisent la vie, l'appel des jeunes et des Laïcs. Nous invitons les Provinces et Vice-provinces à recréer, célébrer ce qui a été vécu à l'Assemblée de Ploërmel en août 2008.

A ces messages je voudrais seulement ajouter que si la Congrégation est entre les mains de Dieu, Lui nous en confie le soin. Les fruits du charisme ne dépendent que de Lui. Mais par sa grâce, ils dépendent aussi de nous.

En relisant les orientations qui sont énumérées dans cette circulaire on peut se dire qu'il n'y a rien de vraiment nouveau et que par conséquent rien ne changera vraiment. C'est l'attitude de celui qui s'assoit au bord du chemin et ne se sent pas vraiment concerné par ce qui se passe devant ses yeux : "Nous avons joué de la flûte et vous n'avez pas dansé"! (Lc 7, 32) Je suis sûr qu'aucun Frère n'a cette attitude. Au contraire, tous veulent apporter leur part à la vitalité de notre grande Famille. Dans tous les échanges que j'ai pu avoir lors de mes visites, je l'ai constaté avec bonheur.

Frères, je souhaite vous encourager de tout cœur à donner le meilleur de vous-mêmes. Regardez, le soleil se lève, l'Esprit du Seigneur veut nous transformer, il fait porter du fruit sur nos coteaux stériles. Lui, qui est plein de bonté, nous conduit et nous prend par la main. Le Seigneur reconforte ceux qu'il a choisis, "à ses humiliés, il montre sa tendresse".⁵

Avec la participation de tous, le Seigneur va donner à notre Congrégation une nouvelle jeunesse. Grâce à la vitalité de tant de Laïcs de la Famille mennaisienne et de tant de Frères, jeunes et vieux, le charisme va porter des fruits de justice et d'amour en faveur de tant et tant d'enfants et de jeunes de par le monde.

"Gloire à Dieu qui vous a inspiré cette résolution et qui vous donnera la force de l'exécuter ! Paix sur vous ! Car vous êtes de ces hommes de bonne volonté auxquels les anges l'annoncèrent et la promirent, lorsque Jésus notre Sauveur parut dans le monde et nous donna à tous l'exemple de la pauvreté, de l'humilité, d'une abnégation entière de soi-même. Paix sur vous ! Paix dans votre cœur dont toutes les affections seront pour Dieu, dont tous les sentiments et tous les désirs se rapporteront à Dieu !"⁶

⁵ Isaïe 49, 13

⁶ Jean-Marie de la Mennais à des Frères qui se préparent à faire profession, S 2375.

Frères, décidons de contempler sans nous laisser la lumière du Fils bien-aimé du Père. Nous grandirons alors en amour, en dynamisme intérieur et en sainteté. Nous verrons plus clairement les nouveaux "chantiers" que le Seigneur nous invite à ouvrir, Laïcs et Frères ensemble. Et, évitant de tomber dans le piège de l'immobilisme et de la recherche de nos sécurités, nous ne craindrons pas de prendre les décisions "généreuses et exigeantes" que nous inspirera l'Esprit.

Frère Yannick HOUSSAY, s.g.

Le 31 mai 2009, solennité de la Pentecôte.